

Tout ce
quelana-
rire de
Dieu en-
ferme de
beau, de
bon & de
grand, re-
luit en
quelque
façon
dans les
creatu-
res.

C'est donc vous, Seigneur, qui les avez faites. Elles ne sont belles, que parce que vous êtes beau; elles ne sont bonnes, que par ce que vous êtes bon; enfin elles ne sont, que parce que vous êtes. Mais ce qu'elles ont de beauté, de bonté & d'existence, n'approche pas de ce que vous en avez, vous qui les avez créées; & quand on les compare à vous, on trouve qu'elles n'ont, à proprement parler, ny beauté, ny bonté, ny existence. Voilà ce que nous scavons, graces à votre verité; quoique toute nôtre science ne soit qu'ignorance en comparaison de la vôtre.

CHAPITRE V.

Dieu a fait le monde de rien, & par la seule force de sa parole.

Differen-
ce entre ce
qui s'ap-
pelle fai-
re, à l'é-
gard de
Dieu, &
ce qui
s'appelle
faire, à
l'égard
des hom-
mes.

7. **M**AIS comment avez-vous fait le ciel & la terre; & de quel instrument vous êtes-vous servi, pour former ce grand ouvrage? Quand un ouvrier fait quelque ouvrage, il se sert de quelque corps pour travailler sur un autre corps, & pour luy donner la forme qu'il luy veut donner, & que son ame avoit au dedans d'elle-même. Et cette ame n'est capable d'imprimer sur quelque matiere ce qu'elle a dans l'idée, que parce que vous luy avez donné cette faculté en la creant; & elle n'imprime cette forme, qu'elle voit en elle-même, qu'à quelque corps qui existe déjà; c'est-à-dire, à de la terre, à de la pierre, à du bois, à de l'or, ou à quelque autre matiere; & tous ces sortes de corps n'existent, que parce que vous les avez faits.

C'est donc vous qui avez donné à cet ouvrier, & la matiere sur quoy il travaille, & son propre corps, & l'ame qui communique la vie à ce corps, & qui fait agir ses membres; & l'esprit par où il a appris son art, & qui voit au dedans de luy-même, ce qu'il veut faire au dehors; & les sens par